

# PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 441 mars 2020 paraît 10x par an

EDITO

**B**iophysicien et photographe, Ricardo Bloch a eu l'idée de soumettre au moteur de traduction Google Translate la première page d'*À la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust, pour la traduire en cinquante langues différentes, de l'afrikaans au zoulou, puis de la retraduire, à chaque fois, en français. Le résultat, déroutant, est publié dans un opuscule intitulé *À la recherche du texte perdu* (LAE 248), préfacé par Daniel Pennac, qui regroupe les multiples versions ainsi obtenues de la première page de *Du côté de chez Swann*, à la manière d'un cadavre exquis où se déploient les innombrables transformations opérées par l'algorithme de l'I.A. sur notre langue. Mais au fond, qu'est-ce que la traduction? Selon Umberto Eco: « La langue de l'Europe, c'est la traduction. » Pour une définition plus étendue, prenons celle du poète, et lauréat du Prix Nobel de littérature en 1987, Joseph Brodsky, qui l'explique ainsi: « La civilisation est la somme de différentes cultures qui vivent grâce à un numérateur spirituel commun, et son véhicule principal – tant sur le plan de la métaphore que sur le plan littéral – est la traduction. Le déplacement d'un

portique grec sous la latitude de la toundra est la traduction. » (*L'enfant de la civilisation*, publié dans le recueil *Loin de Byzance*, LM 2647 B). Cependant, afin d'en saisir l'essence, une immersion dans l'imposant et fascinant *Vocabulaire européen des philosophies: le dictionnaire des intraduisibles* (PA 332), publié sous la direction de l'académicienne Barbara Cassin, s'avère indispensable. Et si, comme précise Brodsky: « Le bon traducteur serait un poète qui accepte de se sacrifier », voici ce que Goethe déclara après avoir reçu la traduction de son *Faust* par Gérard de Nerval: « Je ne puis plus lire *Faust*, dit-il, mais dans cette version française, tout reprend sa fraîcheur, sa nouveauté, son esprit. » (*Conversations de Goethe avec Eckermann*, LLA 17/7). Certains du pouvoir de la poésie et de son impact sur la traduction ou même sur le monde, faudrait-il pourtant nous attendre à ce que les simulations numériques de l'I.A. se substituent à la sensibilité humaine? Devrions-nous laisser l'aléatoire de l'algorithme nous déposséder du libre arbitre, qui nous est inhérent? ■ *Hélène Leibkutsch, présidente de la Commission de lecture*

JAB  
1204 Genève  
PP/Journal

1164 BUCHILLION

du Mur, Fukuyama croyait la démocratie gravée dans le marbre; pourtant le système des partis se délite vite, les populismes autoritaires gagnent en audience dans de nombreux pays et les partis extrémistes percent même dans les prospères pays scandinaves. Aux États-Unis, plus des deux tiers de la population jugent la démocratie incontournable mais seulement moins d'un tiers des « millenials » car, dans leur majorité, ces derniers dénoncent des gouvernants impuissants. Pour les séduire, les populistes attisent les peurs, méprisent les droits des minorités religieuses ou ethniques et laissent accroire qu'on peut

tif. Einstein disait: « On ne résout pas un problème avec le système qui l'a fait émerger. » Darwin n'utilise pas le terme d'évolution mais préfère celui de « descendance avec modification ». Être darwinien, selon Picq, c'est s'interroger sur ses capacités à s'adapter à un monde que nous changeons. Ce qui a fait notre succès ne suffit pas pour s'adapter au monde que nous avons contribué à bouleverser. Les Aztèques, Rome ou Kodak se sont écroulés faute d'avoir su repenser leurs systèmes. Aujourd'hui le monde présente quatre évolutions majeures: un effondrement de la biodiversité, hier craint par

introduit la notion de «compagnie», nouvelle approche systémique et transdisciplinaire qui démontre avec une effrayante pertinence combien l'écroulement des écosystèmes mène l'humanité à sa ruine, dans un avenir incertain mais sans doute proche. Il s'agit dès lors d'apprendre à vivre avec cette perspective sidérante, avec les mauvaises nouvelles et les changements radicaux que la cascade d'effondrements déjà en cours produira dans nos vies.

**Brachard & Cie**  
depuis 1839  
10 Corratierie

## ET ENCORE.....

Françoise ALBERT (et al.), *Gilbert Albert, 60 ans de création, Slatkine, 2012, 185 p.*  
■ 14.5 ALBE 2

Dominique CARDON, *Culture numérique, Presses SciencesPo, 2019, 431 p.* ■ SI 38

Barbara CASSIN (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies: dictionnaire des intraduisibles, Seuil, 2019, 1563 p.* ■ PA 322

Elena FERRANTE, *Chroniques du basard, Gallimard, 2019, 174 p.* ■ LM 3087

Siri HUSTVEDT, *Memories of the Future, Simon & Schuster, 2019, 318 p.* ■ LHC 1340 B

Pierre LEMAITRE, *Miroir de nos peines, Albin Michel, 2019, 536 p.* ■ LHA 11050/3

John MALOOF (ed.), *Vivian Maier: street photographer, PowerHouse, 2011, 123 p.*  
■ BHC 99

Victoria MAS, *Le bal des folles, Albin Michel, 2019, 250 p.* ■ LHA 11484

Yukio MISHIMA, *Vie à vendre, Gallimard, 2019, 265 p.* ■ LD 458

Béatrice PEYRANI, Ann BANDLE, *Ils ont changé le monde sur le Léman: Voltaire, Rousseau, De Staël, Byron (etc.), Slatkine, 2020, 295 p.* ■ LCA 118

Colin WESTERBECK, *Vivian Maier: the Color Work, Harper Design, 2018, 237 p.*  
■ BHC 100

**Société de Lecture** Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311  
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch  
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.  
GENÈVE



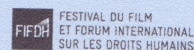
FONDATION COROMANDEL



INSTITUT FLORIMONT



Théâtre de Carouge



GENÈVE CAMERATA



PAYOT  
LIBRAIRE

Festival - Historique

Fondation Société de Lecture